

ARTS PLASTIQUES

LIMOU
SIN :
L'EXCEP
TION
CULTU
RELLE

ARTS TISSÉS

ARTS DU FEU



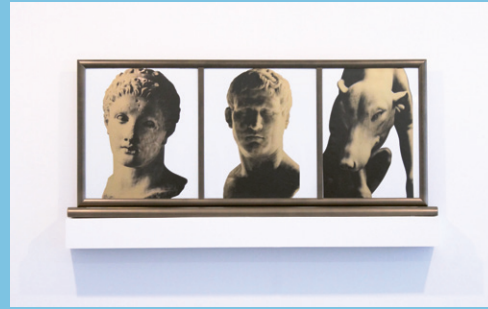
DESIGN



1



2



3



4



5



6



7

¹ Claude Roucard
Poirée I, II, III, 2013
et Thomas Schütte
Sleeping Monster, 1986

² Julien Audebert
*Reconstitution du meurtre
d'Elsie Beckmann*, 2004

³ Keichi Tahara
Sculpture triptyque, 2004

⁴ William Wegman
Reading two books, 1971

⁵ Christophe Vigouroux
Sensitif (Toucher Parfait), 1996

⁶ Olivier Masmonteil
*Sans titre (Série le paysage
effacé)*, 2012 et
*Sans titre (Série le paysage
effacé)*, 2012

⁷ Paul Rebeyrolle
Un commerce très ordinaire,
1997

CHRISTOPHE VIGOUROUX
(Né en 1962 à Montauban, vit et travaille à Nantes)

Sensitif (Toucher Parfait), 1996
Huile sur toile, 162 x 130 cm
Collection Musée départemental d'art
contemporain de Rochechouart

Christophe Vigouroux revisite les grandes
catégories de l'histoire de l'art telles que le portrait
et le paysage, en partant d'images issues des médias
populaires, prospectus, publicités, emballages qu'il
peint sur des grands formats, perturbant par cet
effet de loupe et cette mise en majesté notre
rapport à l'imagerie du banal qui nous environne
au quotidien.

THOMAS SCHÜTTE
(Né en 1954 à Oldenburg en Allemagne, vit et travaille à
Düsseldorf en Allemagne)

Sleeping Monster, 1986
Bois peint, 75 x 275 x 98 cm et 65 x 230 x 30 cm
Collection Musée départemental d'art
contemporain de Rochechouart

Thomas Schütte est l'auteur d'une œuvre
protéiforme dans laquelle les maquettes, gravures
et sculptures occupent une place considérable.
Le Dragon endormi est une figure tapie depuis
l'enfance dans notre mémoire, allégorie d'un
monde qui n'est pas a priori aimable. Et pourtant
le tronc creux qui lui sert de corps est une grotte
matricielle, une cachette. Sur un mode ludique
Thomas Schütte nous rappelle combien notre
sensibilité, notre culture est peuplée de monstres
et combien est ambivalente notre attitude à leur
égard.

CLAUDE ROUCARD
(Né en 1937 à Brive, vit et travaille à Cavagnac)

Poirée I (printemps), 2012-2013
Poirée II (été), 2012-2013
Poirée III (automne), 2012-2013
Huiles sur toile, 195 x 145 cm chacune
Prêts de l'artiste, Cavagnac

Claude Roucard, privilégie la « forme », dans les
tableaux abstraits de ses débuts, ou ceux figuratifs
qu'il réalise depuis plusieurs années dans son atelier

à la frontière du Lot et de la Comèze. Son œuvre
qu'il développe en séries, est liée principalement
à la nature et au territoire (*Citrouilles, Tas de bois,
Meule, Arbres...*). Mais c'est d'abord un travail sur la
vie qui se retire, le temps qui s'écoule, transforme
et dégrade les formes et les corps.

OLIVIER MASMONTEIL
(Né en 1973 à Romilly-sur-Seine, vit et travaille à Paris)

Sans titre (Série le paysage effacé), 2012
Huile sur toile, 180 x 160 cm
Sans titre (Série le paysage effacé), 2012
Huile sur toile, 180 x 160 cm
Prêts de l'artiste, Paris

Les peintures d'Olivier Masmonteil privilégient
une même thématique, celle du paysage. Des
paysages de convention, des paysages issus de
l'histoire de la peinture. Ceux qu'il présente ici, avec
leur couleur sépia ont des allures de lavis japonisant
et semblent extraits de cartes postales anciennes.
En réalité ces paysages sont des prétextes à un
exercice de peinture, comme le suggèrent les
jeux de tâches et de zébrures. Ainsi qu'il le dit lui-
même : la peinture se sert du paysage, transforme
le sujet en outil et l'outil en sujet. Le tableau est
d'abord un ensemble de tâches de couleurs et de
matière.

KEIICHI TAHARA
(Né le 20 août 1951 à Kyoto au Japon)

Sculpture triptyque, 2004
Procédé sérigraphique, porcelaine, métal
Collection CRAFT, Limoges

Keichi Tahara est un artiste et concepteur de
lumière japonais qui a réalisé au CRAFT ce qu'il
appelle une « sculpture triptyque ». Cette œuvre
utilise le principe du transfert sérigraphique d'une
photographie sur une surface en porcelaine très
fine. Les sujets de ces transferts sont des parties
de sculptures photographiées en noir et blanc.
Œuvre citationnelle, comme l'était par exemple,
les décors des vases de la Grèce antique. La
photographie renvoie à la sculpture. La porcelaine
jouant en citation, le rôle du marbre dont elle a la
luminosité, sans en avoir la densité.

PAUL REBEYROLLE
(Né en 1926 à Eymoutiers, mort en 2005 à Baudreville)

La vitrine (série « Splendeur de la Vérité »), 1994
Huile sur toile, 230 x 170 cm
*Un commerce très ordinaire (série « le
Monétarisme »)*, 1997
Huile sur toile, 170 x 170 cm
Prêts Espace Paul Rebeyrolle, Eymoutiers

Paul Rebeyrolle pose un regard aigu et critique
sur la société. Son œuvre exprime dans sa
matérialité même, une rage et une violence
caractéristiques qui rendent ses réalisations
aisément reconnaissables. *La vitrine* appartenant à
la série « Splendeur de la Vérité » en référence
à une citation du Pape, est une attaque contre la
toute puissance de l'église et de la religion.
La seconde œuvre *Un commerce très
ordinaire*, bouillonnante de violences primitives,
gargantesque dans son appétit de matière, est
une représentation virulente du commerce et de
l'argent.

WILLIAM WEGMAN
(Né en 1943 à Holyoke aux Etats-Unis, vit et travaille à
New-York)

Reading two books, 1971
Photographie noir et blanc, 28,8 x 26,5 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

La perception et l'identité sont deux notions au
cœur de la pratique de William Wegman. Cette
photographie truquée pour donner l'illusion
d'un strabisme divergent, est un autoportrait. Elle
énonce l'unité de l'artiste et son dédoublement.
Ce qui amène à s'interroger sur la nature de
ces deux lectures simultanées et le sens donné
à ce strabisme. Métaphore de l'artiste juge qui
compare deux visions possibles en pesant le
pour et le contre ? Ou plus profondément
questionnement sur l'identité, sachant que chaque
individu, génétiquement, est le mélange de deux
sources.

JULIEN AUDEBERT
(Né en 1977 à Brive-La-Gaillarde, vit et travaille à Paris)

Reconstitution du meurtre d'Elsie Beckmann, 2004
Tirage lambda contrecollé sur aluminium sous
diasec, 60 x 240 cm
Prêt Galerie Art : Concept, Paris

Dans *Reconstitution du meurtre de Elsie Beckmann*
Julien Audebert rejoue la scène du meurtre
d'Elsie Beckmann, personnage de *M le maudit*,
premier film parlant de Fritz Lang, dans lequel
un meurtrier d'enfant sème la terreur dans une
grande ville allemande. À partir d'un montage
de photos d'écrans qu'il retouche, l'artiste
reconstitue en une seule image panoramique,
toute la première partie du film, convoquant
tous les témoins et suspects du drame. Le
criminel est là, présent comme une énigme
parmi ces personnes qui circulent, tout à la fois
visible et caché.

MARCO MENCACCI
(Né en 1959 à Paris, vit et travaille à Paris)

Spaghettini, 1999
Vases, porcelaine et ressorts en alumine
Collection CRAFT, Limoges

Cette série de vases est le résultat d'une
recherche formelle entreprise par l'artiste à partir
de la céramique et de l'alumine. Expérimentant
les matières et les poussant à leurs limites, l'artiste
obtient des formes inattendues et délicates
qui, jouant avec l'usage traditionnel du vase le
décompose selon ces deux matériaux en un
large réceptacle de céramique et un pique-fleur
d'alumine, souple et gracile, qui enroule la tige.

FRANCK SCURTI
(Né en 1965 à Lyon, vit et travaille à Paris)

Works for Rats n°IV, 2000
Bois, papier kraft découpé, épingles, verre,
191 x 131 x 5,5 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

À l'aide d'une plaque de bois couleur beurre
frais, qu'il a recouvert d'une feuille de papier
kraft alvéolée, épinglée sur sa surface, Franck
Scurti suggère une surface trouée comme
un gryère. Idée appuyée par un cadre très
présent, de couleur claire qui semble en partie
rongé comme le fromage dont il a la couleur.
Mais derrière ce premier niveau ludique et
ironique de lecture (sur ce qui fait l'œuvre et
le marché de l'art), on pourrait voir une allusion
très troublante à une série d'œuvres de Sherrie
Levine *Gold Not n°3* ou *Lead n°3*, elles-mêmes



8



9



10



11



12



13



14

⁸ Vue d'exposition avec notamment Leisgen *Tête*, 1987

⁹ Marco Mencacci *Spaghetini*, 1999

¹⁰ Ettore Sottsass *Vase Grifone*, 2003

¹¹ Patrick Tosani *La pluie seule*, 1986

¹² Florent Contin-Roux *Ames*, 2002

¹³ François Bouillon *Aubazine*, 2013 et *Saint-Honoré*, 2011

¹⁴ Franck Scurti *Works for rats n°IV*, 2000

inspirées du travail de Blinky Palermo. Une mise en abîme en quelque sorte, qu'il intitule malicieusement : *Works for Rats n°IV*.

PATRICKTOSANI
(Né en 1954 à Boissy-l'Allerie, vit et travaille à Montrouge)

La pluie seule, 1986
Photographie cibachrome, 120 x 160 cm
Collection Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart

En 1986, Patrick Tosani réalise une série de photographies sur le thème de la pluie. Défi technique puisqu'il faut combiner le temps de la chute de la goutte d'eau avec celui de la prise de vue, afin de fixer son trajet sur l'image. Cette œuvre sur le presque rien, est significative de la démarche de l'artiste. Dévoiler la magie de l'ordinaire, sa poésie. Ici en recréant les conditions de fascination qu'exerce la pluie qui tombe. Le quasi noir et blanc de l'image, nous replongeant dans l'état de nostalgie intriguée qu'elle suscite.

BARBARA & MICHAEL LEISGEN
(Barbara Leisgen née en 1940 à Gegenbach en Allemagne et Michael Leisgen né en 1944 à Spital am Pyhm en Autriche, vivent et travaillent à Aix-la-Chapelle en Allemagne)

Tête, 1987
Photographie noir et blanc et peinture sur bois, 200 x 148 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Partant du constat : « que l'on a pas l'image de soi les yeux fermés », Barbara et Michael Leisgen présentent la photographie d'un visage démesurément agrandi pareil à un paysage. Ils y dessinent un triangle liant les points déterminants de sa singularité redoublant celui que tracerait implicitement une ligne qui rejoindrait les deux yeux et la pointe du nez. Mais en même temps cette structure d'allure ésotérique, tel un glyphe de facture archaïque, qui le cache, rappelle que paradoxalement, le visage est une énigme. Pour celui surtout qui s' imagine les yeux fermés. Le portrait, ainsi mis à distance glisse vers l'abstraction.

FRANÇOIS BOUILLON
(Né en 1944 à Limoges, vit et travaille à Bagnolet)

Aubazine, 2013
Cinq altuglas, 60 x 60 cm
Saint-Honoré, 2011
Altuglas, bâton de cornouiller, sac plastique avec terre glaise, 130 x 45 cm
Prêts de l'artiste, Bagnolet

Le parcours de François Bouillon, aux multiples influences (ethnologiques, mythologiques, symboliques), sa rigueur minimaliste en même temps que son humour se reflètent dans les deux pièces ici présentées. L'invention du sacré est ici à la fois symbolique, esthétique, pragmatique, presque hygiéniste et rigolarde, aboutissant à la proposition de primitivisme ludique, que le recours à l'altuglas rend plus pratique et d'un entretien plus facile.

ETTORE SOTTASS
(Né en 1917 à Innsbruck en Allemagne, mort en 2007 à Milan en Italie)

Vase Grifone, 2003
Céramique et verre, 30 x 20 cm
Collection Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart

Cette œuvre porte bien son nom. Le griffon (grifone en italien) est une créature légendaire représentée par le corps d'un aigle associé à l'arrière-train du lion. Cette œuvre illustre l'hybridation et la complexité des créations d'Ettore Sottsass, à la fois objet de design utilitaire et recherche abstraite d'une forme aux lignes pures. Celle-ci se compose d'un réceptacle rond de céramique dans lequel vient s'enfoncer comme un coin, un pique fleur en verre.

FLORENT CONTIN-ROUX
(Né en 1975 à Limoges, vit et travaille à Limoges)

Ames, 2002
Huile sur toile, 89 x 116 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Cette peinture appartient à une série prenant pour thème le paysage. On aperçoit des formes difficilement identifiables comme si elles

lévitaient emportées par la vitesse, comme si on les voyait de la fenêtre d'un train en marche. Conscient que notre rapport au monde est marqué par le mouvement, Florent Contin-Roux tente, par la retranscription de l'effet de vitesse dans l'espace statique de la toile, de concilier l'image du paysage qui file avec le souvenir qu'on en a.

ROBERT CUMMING
(Né en 1963 à Worcester aux Etats-Unis, vit et travaille à Whately)

Walking Shoes Turned Momentarily in Profile (Denise in Heels), 1975
Diptyque photographique noir et blanc sur papier; 20 x 25 cm (2fois)
Collection Frac Limousin, Limoges

Fortement influencée par les plateaux de tournages hollywoodiens, la réflexion de Robert Cumming embrasse également les questionnements relatifs aux usages de la langue, au cœur des problématiques de l'Art conceptuel. L'artiste, non sans humour, esquisse ici une fiction, par le seul jeu d'un mouvement de jambes, présenté sous la forme d'un diptyque formé par une image et son quasi dédoublement.

LOTHAR HEMPEL
(Né en 1966 à Cologne en Allemagne, vit et travaille à Berlin)

Signal Perplex, 2008
Peinture, collage, photographie, clés, 130 x 130 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Cette œuvre mêle différentes pratiques : collage, photographie, peinture. Lothar Hempel aspire à atteindre l'équivalent plastique du théâtre et cherche pour cela à stimuler l'imagination du spectateur; à travers la mise en image d'une fiction. Ici, les jeux de transparence laissent voir une jeune femme se maquillant comme avant une représentation. La référence à l'illusion théâtrale se situe à deux niveaux, celui du sujet à travers le thème du maquillage et celui de la forme par le jeu des écrans qui découpe la scène de la représentation en plans parallèles et lui donne de la profondeur.

WERNER BÜTTNER
(Né en 1954 à Iéna en Allemagne, vit et travaille à Hambourg)

Vorstadtszene, 2004
Huile sur toile, 140 x 180 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Werner Büttner est l'un de ces artistes qui, à l'orée des années 80, ont réactivé la peinture figurative. Mais sous une forme non policée dans tous les sens du terme, une « bad painting ». *Vorstadtszene* en est un bon exemple. Sans pathos et presque avec humour (noir) l'artiste peint une scène (espace) de banlieue : un terrain vague devant en toile de fond la façade sans âme d'un immeuble collectif qui occupe et sature la totalité de la scène. Le mur est tagué d'un graffiti hip hop, qu'encadrent à la Lupertz, deux cranes disproportionnés coiffés de manière burlesque de la casquette qu'affectionnent les rappeurs. Comme un rappel d'une violence juvénile et urbaine.

PABLO MOLESTINA
(Né en Equateur; vit et travaille à Cologne en Allemagne)

La maison de porcelaine, 2002
Maquette, porcelaine et plastique
Collection CRAFT, Limoges

Pablo Molestina conçoit une maquette d'habitation moderne en porcelaine et plastique. S'inspirant sans doute des tuiles de céramique qui recouvraient le nez des navettes Apollo, il détourne la porcelaine de Limoges de son usage décoratif traditionnel, pour l'imaginer en éléments structurels d'une maison d'habitation. Il initie ainsi une réflexion amusée sur le renouvellement des matériaux de construction.

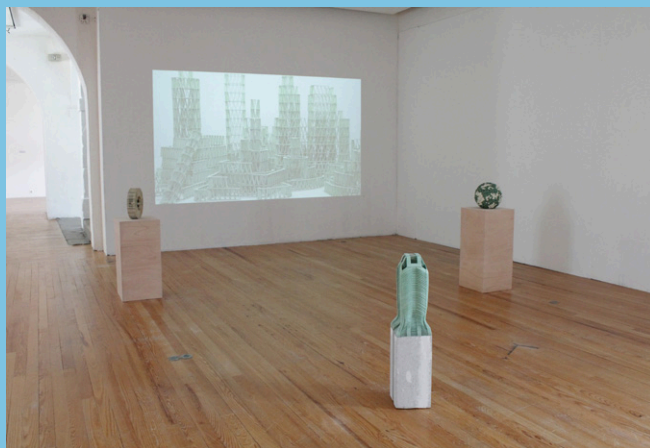
PHILIPPE DURAND
(Né en 1963 à Oulins, vit et travaille à Paris)

Promenade des anglais, 2000
Vidéo projection sur une impression numérique sur toile, 230 x 340 cm, durée 2'30
Collection Frac Limousin, Limoges

C'est par un subtil jeu de mise en abîme que l'artiste met ici en œuvre les différentes strates du regard. L'image fixe imprimée sur la bache



1



2



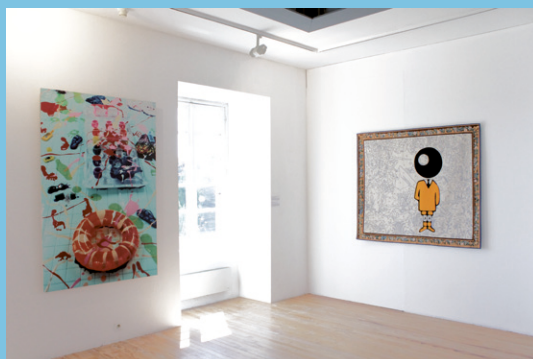
3



4



5



6



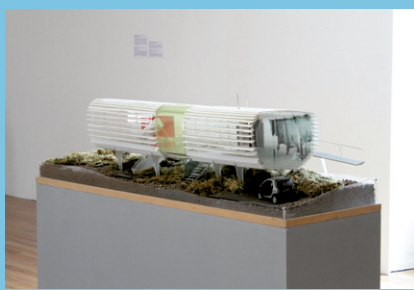
7



8



9



10

¹ Philippe Mayaux
Le ciel de COBE ou les débuts de la transparence, 2001

² Jérémie Laffon
Vue d'ensemble

³ Jérémie Laffon
Globe, 2011-13

⁴ Lothar Hempel
Signal perplex, 2008

⁵ Philippe Durand
Promenade des anglais, 2000

⁶ Philippe Favier
Le bic émissaire, 2011
et David Burrows
Fluid Motion, 2001

⁷ Daniel Firman
Gravité, 2000

⁸ Nathalie Du Pasquier
Natures Mortes, 2003

⁹ David Burrows
Conceptual Art Disaster, 2001

¹⁰ Pablo Molestina
La maison de porcelaine, 2002

sert de support de projection à une image vidéo.

Comme dans *People in the sun* de Hopper, les personnages sur la toile qui nous tournent le dos, ont le regard orienté face à eux, vers l'espace vide d'un ciel lumineux. Une architecture de plein air manifestement en bord de mer; tellement elle ressemble à celle du podium que Canal+ installe à Cannes à l'occasion du festival, encadre la scène. Périodiquement sur l'écran implicite qu'elle délimite, l'image projetée du film vidéo, montre des gens qui vont de la droite vers la gauche ou de la gauche vers la droite, comme s'ils se déplaçaient sur la promenade. Image surdimensionnée par rapport à la scène. Image de cinéma.

Et nous les regardeurs occasionnels qui passons, nous contemplons le spectacle des gens immobiles qui regardent celui des personnages qui se déplacent devant eux sur la promenade des Anglais.

PHILIPPE MAYAUX
(Né en 1961 à Roubaix, vit et travaille à Montreuil)

Le ciel de COBE ou les débuts de la transparence, 2001
Tapisserie, 160 x 140 cm
Manufacture Pinton, Felletin
Collection Musée départemental de la tapisserie, Aubusson

En 1992, le satellite COBE enregistre le son fossile de la déflagration produite à la création de l'univers lors du Big Bang. Philippe Mayaux imagine, de présenter ce fantôme auditif de l'explosion primordiale, au sein d'une trame non tissée, formant comme un espace vide, en devenir; libre à son expansion.

DAVID BURROWS
(Né en 1965 à Londres au Royaume-Uni, vit et travaille à Londres)

Conceptual Art Disaster (green), 2001
Photographie couleur; 120,5 x 163 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Cette photographie représente un environnement dévasté constitué de sculptures et/ou d'installations désormais détruites, qui ne conservent une existence que par cette prise

de vue. Bombage sauvage. Les objets épars et les débris gisant sur le sol sont maculés de jets de peinture. Le tout baignant dans une lumière d'aquarium comme s'il s'agissait d'un monde englouti.

JÉRÉMIE LAFFON
(Né en 1978 à Limoges, vit et travaille à Marseille)

Globe, 2011-13
Chewing-gum menthol et chlorophylle, diamètre 25 cm
Prêt de l'artiste, Marseille

Globe est formé par l'accumulation de chewing-gum Hollywood préalablement mâchés, puis agglomérés jusqu'à former une boule de matière. L'œuvre porte la trace du processus qui l'a fait naître, mais plus encore, elle donne la mesure du temps et de l'énergie consacrés à la produire. Son poids à présent qu'elle est dur; et qu'elle dure - est proche de celui de l'artiste. La boule de chewing-gum comme métaphore de l'univers, univers dont l'artiste fait son monde.

Relique, 2013
Chewing-gum et balsa, diamètre 27 cm
Prêt de l'artiste, Marseille

Cette sculpture a été produite en plusieurs étapes. L'état initial est une roue en tablettes de chewing-gum qui s'est peu à peu déformée sous les tensions et rapports de force de la matière jusqu'à se briser; Il a donc fallu la restaurer à six reprises en remplaçant les tablettes de chewing-gum hors d'usage par des prothèses en bois de même format. L'œuvre présentée qui porte en elle ces évolutions, est une relique de l'état primitif dont elle garde la forme. Tant il est aléatoire de construire avec du chewing-gum, comme il est hasardeux de bâtir sur le sable.

Construction protocolaire non aléatoire, 2013
Chewing-gum et béton cellulaire, dimensions variables
Prêt de l'artiste, Marseille

Un bloc de béton cellulaire sert de fondation (ou de socle) à une maquette d'architecture utopique, sorte de tour de science fiction.

Sa construction en tablettes de chewing-gum, a priori fragile, obéit à un protocole précis et répétitif d'entrecroisement des lamelles.

Le trésor de Mexico, 2012
Vidéo HD, couleur stéréo, durée 120h
Prêt de l'artiste, Marseille

Cette vidéo fait référence à une histoire : celle des 250 kg de sève séchée ramenée à New York en 1869, par le général Mexicain Antonio Lopez de Santa, qui fuyant son pays en guerre espère faire fortune en revendant ce produit naturel.

Sous les projecteurs, la cité faite d'innombrables tablettes de chewing-gum vert, qui s'élèvent en une architecture complexe de tours, ponts et passerelles, se dévoile, mécano majestueux et fragile, pareil à un château de cartes. Le temps passant l'édifice progressivement vacille et s'effondre... Métaphore de la fragilité des constructions humaines, métaphore de la ville, métaphore de Mexico anéantie par les conquistadores, aujourd'hui capitale d'un pays sous la pression des mangeurs de chewing-gum.

ACTAR ARQUITECTURA
(Manuel Gausa, Oleguer Gelpi, Florence Raveau, Marc Aureli Santos travaillent à Barcelone en Espagne)

Maisons buissons, 2002
Maquette, carton, grès
Collection CRAFT, Limoges

Actar Arquitectura est un groupe qui cherche à concilier l'habitat, le paysage et l'architecture dans un concept global imaginé à l'occasion de Ceramic Network 2002 à Limoges.

Ces *Maisons buissons* sont un projet pour concilier forme végétale, habitation et environnement naturel.

DAVID BURROWS
(Né en 1965 à Londres où il vit et travaille)

Fluid Motion (blue), 2001
Photographie couleur; 183 x 22 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Un désordre, comme dans *Conceptual Art Disaster* présenté dans la grande salle au même

niveau. Mais un désordre plus joyeux né de l'exaltation des sens, dans un bousculement de couleurs acidulées. Bouées en plastique, matelas gonflable, couloirs de crème solaire et autres produits maculant un sol qui n'est pas de sable mais un carrelage bleuté de piscine. Contexte qui donne la mesure ironique de ce qui est montré.

PHILIPPE FAVIER
(Né en 1957 à Saint-Étienne, vit et travaille à Nice)

Le bic émissaire, 2001
Tapisserie, 160 x 140 cm
Atelier Courant d'Art, Aubusson
Collection Musée départemental de la tapisserie, Aubusson

Le petit bonhomme Bic, logotype de la marque de stylobille est planté, occupant tout l'espace, sur le devant d'un décor, simplement esquissé sur la toile, qui rappelle les cartons du lissier (mais aussi certaines peintures à peindre des débuts de Warhol). L'encadrement fleurit classique qui obéit aux codes classiques de la tapisserie, rappelle que telle est bien la nature du projet, ainsi que sa volonté contractuelle d'en moderniser le genre.

DANIEL FIRMAN
(Né en 1966 à Bron, vit et travaille à Paris)

Gravité, 2000
Plâtre, tissus, matières plastiques, objets divers, 250 x 140 x 160 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Les travaux de Daniel Firman ont pour point d'origine son propre corps. La série des sculptures performances dérive des actions au cours desquelles l'artiste s'encombre les bras, jusqu'à ce que ceux-ci littéralement en tombent, d'objets tirés d'un quotidien massifié, et lui recouvre la tête. De son corps moulé, revêtu des vêtements qu'il portait, ne reste apparent que le tronc et les jambes.

La tête manque, probablement enfouie sous la masse des objets. Dans cette série «gravité» est cependant singulière. La pile d'objets est surmontée d'un masque au sourire camassier qui ne peut, là où il est placé, recouvrir le visage absent, accentuant



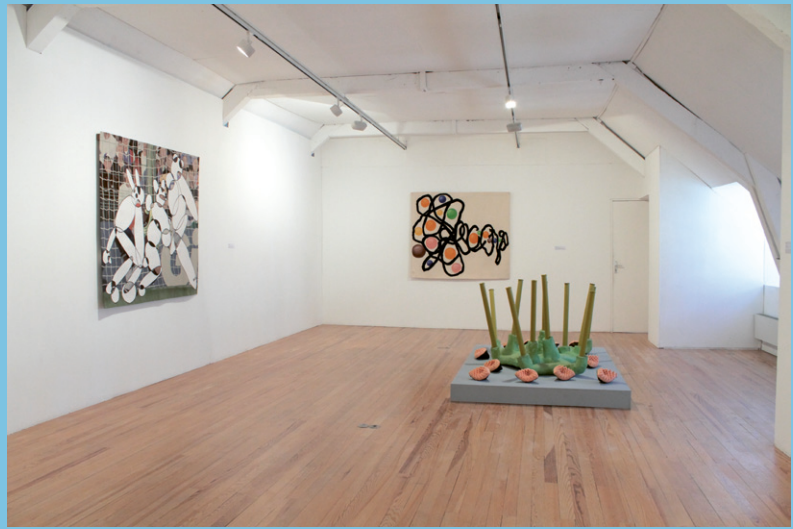
11



12



13



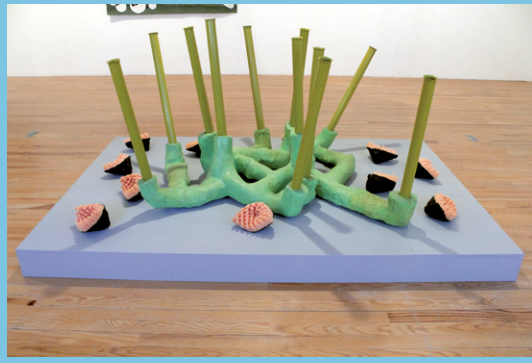
14



15



16



17



18

¹¹ Bêcheau-Bourgeois
Jeu n°1, 1997-98

¹² Bêcheau-Bourgeois
Jeu n°2, 1997-98

¹³ Philippe Mayaux
La Succulente, 2001 et
Frédérique Metzger
L'eau à la bouche, 2001

¹⁴ Vue d'exposition

¹⁵ Richard Fauguet
Le Jeu, 2001

¹⁶ Dominique Figarella
Le Soulagement, 2001

¹⁷ Frédérique Metzger
Le Terrier, 1997 et
Les Mordantes, 1997

¹⁸ Bernard Quesniaux
L'atome, 2001

l'incertitude sur la réalité d'une scène, dont il paraît sarcastiquement dénoncer l'artifice, tout en renforçant par sa présence le crédit de la fiction : l'existence d'un visage caché, celui de l'artiste. Le titre, comme souvent chez Firman, joue sur les mots : la gravité du propos et l'effet de la pesanteur.

ERWIN WURM

(Né en 1954 à Bruck an der Mur en Autriche, vit et travaille à Vienne)

Sculptures with a box, 1999-2000

Ensemble de douze photographies couleurs sur PVC, montées sur bois et sur plexiglas, 180 x 200 x 3 cm (sans cadre)
Collection Frac Limousin, Limoges

Ces *Sculptures with a box* sont une série dérivée des *One minute sculptures* une forme d'expression qui lui est propre, alliant performance et sculpture, mais qui n'accède au statut d'œuvre d'art que par le témoignage photographique de l'action entreprise. Erwin Wurm, dont l'humour flirte avec l'absurde et parfois le grotesque, pratique dans son travail, l'oxymore, comme monsieur Jourdain faisait de la prose, mais en étant conscient, contrairement à celui-ci, des contradictions qu'il exaspère. Son travail a l'efficacité évidente du mot d'esprit, en même temps qu'il conduit à une réflexion plus profonde. Dans les *One minute sculptures*, il questionnait la sculpture dans son rapport à la verticalité par le moyen de la performance se plaçant dans une posture tellement à la limite du déséquilibre qu'il ne pouvait la tenir qu'un temps très limité (d'où le titre). Dans les *Sculptures with a box* l'artiste se débat littéralement, physiquement avec le socle (ici le carton), en même temps qu'il débat sur. Puisque c'est son propre corps qui est le corps de l'œuvre, encore que le témoignage photographique assumant ce statut d'œuvre in fine, le socle est doublement intégré dans l'œuvre. Éternels débats.

OLIVIER LEROI

(Né en 1962 à Romorantin-Lanthenay, vit et travaille à Nançay)

La piste est mon logis, 2001

Vidéo, durée 29'52
Collection Frac Limousin, Limoges

Des personnages déambulent en brandissant de faux nuages sur un fond de ciel bleu dans un paysage naturel. Ainsi débute la vidéo de ce manipulateur de signes, qui utilise des éléments simples puisés dans la nature, pour déployer un récit poétique composé de petites scénettes en forme de jeux de mots visuels.

NATHALIE DU PASQUIER

(Née en 1957 à Bordeaux, vit et travaille à Milan en Italie)

Natures mortes, 2003

Sculpture, porcelaine, cordiérite, alcorit, alumine et bois
Collection CRAFT, Limoges

Cette nature morte de Nathalie Du Pasquier associe les codes de la composition cubiste à la structuration de l'espace constructiviste dont elle reprend en particulier les gammes de couleur. Selon l'angle du regard, l'une ou l'autre des manières paraît privilégiée. D'où sans doute ce pluriel qu'elle utilise pour appeler sa pièce. L'ordinaire des objets qui la compose (les bouteilles copies de bouteilles en plastique), qu'elle reproduit de manière très épurée, minimaliste, l'usage de la porcelaine donne à celle-ci une élégance particulière, la fois distante et familière, mâtinée d'un soupçon d'ironie, qui intrigue.

BÊCHEAU-BOURGEOIS

(Vincent Bêcheau et Marie-Laure Bourgeois, nés en 1955 à Périgueux et à Paris, vivent et travaillent à Saint-Géraud de Corps en Dordogne)

Jeu n°1, 1997-1998

Meuble, bois de padouk, porcelaine extrudée

Jeu n°2, 1997-1998

Meuble, bois de padouk, porcelaine
Collection CRAFT, Limoges

Les deux designers présents derrière « Bêcheau-Bourgeois » ont initié leur recherche sur un jeu de détournement de la céramique pour l'employer à contre-emploi, non plus comme un élément de décor mais comme partie intégrante de la structure. Les deux meubles issus d'expérimentations sur le matériau et son processus de fabrication sont un défi à la matière puisqu'ils en outrepassent la fragilité, sans en altérer les qualités esthétiques.

RICHARD FAUGUET

(Né en 1962 à La Châtre, vit et travaille à Châteauroux)

Le jeu, 2001

Tapissene, 160 x 140 cm
Atelier Courant d'art, Aubusson
Collection Musée départemental de la tapisserie, Aubusson

Le jeu est un match de football, thème récurrent dans l'histoire moderne de la peinture qu'ont abordé, entre autres : le cubiste Roger de la Fresnaye, ou plus récemment Nicolas de Staël. Les footballeurs de Fauguet par leurs allures de robots en disent un peu sur un sport devenu mercenaire, en même temps qu'ils obéissent aux codes de son esthétique. En arrière plan, derrière la grille du filet, servant de toile de fond au spectacle des dieux du stade, le public, réduit à une série de visages types, comme dans une image de cirque peint par Seurat ou un autre, sont les témoins 'réalistes' de la scène.

DOMINIQUE FIGARELLA

(Né en 1966 à Chambéry, vit et travaille à Montpellier)

Le soulagement, 2001

Tapissene, 160 x 140 cm
Atelier Courant d'Art, Aubusson
Collection Musée départemental de la tapisserie, Aubusson

Sur un fond qui imite le bois de dessus d'un bureau, une cravate, dont le col et le grand pan agglomèrent des balles de tennis et de ping-pong, symbolise la détente qu'offre ces pratiques sportives. Pétition hédoniste pour une conciliation entre loisir et vie professionnelle.

BERNARD QUESNIAUX

(Né en 1953 à La Flèche, vit et travaille à Cherbourg)

L'atome, 2001

Tapissene, 160 x 140 cm
Manufacture Pinton, Felletin
Collection Musée départemental de la tapisserie, Aubusson

C'est au sens plein du terme une vue d'artiste (décorative et poétique) de l'infiniment petit, que nous propose Bernard Quesniaux, au moyen d'un entrelacs de traits noirs entre

lesquels flottent des sphères de couleur. Cette composition reprend les principaux éléments récurrents de sa peinture.

PHILIPPE MAYAUX

(Né en 1961 à Roubaix, vit et travaille à Bagnolet)

La Succulente, 2001

Acrylique sur toile, 40 x 27 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Dans l'univers de Philippe Mayaux, les plaisirs sont omniprésents et monstrueux. Ainsi, dans ce tableau qui représente la coupe d'une langue, les glandes et les papilles sont agrémentées de clochettes et d'aplats dorés. L'ensemble évoque pourtant davantage un monde de science-fiction, le décor d'un conte cruel qu'une planche d'anatomie. C'est que la langue où les aliments s'écrasent et se dissolvent, est à la fois un lieu de plaisir par les saveurs qu'elle procure, agressif par les acides qu'elle diffuse. Elle est aussi le vecteur symbolique de l'expression et de la parole. Lieu ambigu. C'est toute la vision de Philippe Mayaux qui se dévoile dans cette œuvre, qui emmêle inquiétude vitale et sensations de jouissance.

FRÉDÉRIQUE METZGER

(Née en 1971 à Melun, vit et travaille à Limoges)

L'eau à la bouche, 2001

Dessin, collage, pastel et mine de plomb sur papier, 19 x 26 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Pour caractériser son langage plastique, Frédérique Metzger qualifie sa recherche de tentaculaire. Mêlant parfois les techniques par collage, ses dessins de petits formats ont toujours un aspect sensuel et mystérieux grâce, notamment, à une utilisation très maîtrisée du pastel. Ils décrivent par fragments, un monde onirique, à la fois séduisant et inquiétant.

Le Terrier, 1997

Plâtre, latex, peinture acrylique, tuyaux PVC, métal, 135 x 151 x 162 cm

Les Mordantes, 1997

Mousse synthétique, papier mâché, brou de noix, épingles vernies, 11 x 19 x 14 x 21 cm
Collection Frac Limousin, Limoges



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

¹ Marylène Negro
Sans titre, 1997

² Vue d'exposition
avec notamment
Antonin Bonnet
Sans titre, 2013

³ Jean-Pierre Uhlen
Sans titre, 2000

⁴ Claude Closky
*Objets se déplaçant
de gauche à droite*,
1996

⁵ Joe Scanlan
Itebos - Ver de terre,
1999

⁶ Marco Mencacci
Itebos - Bronzina,
1999

⁷ Martine Aballéa
Garden Party,
1996

⁸ Boyd Webb
Préhensile Torpor,
1977

⁹ Philippe Favier
Boomerang, 2006

¹⁰ Antonin Bonnet
Sans titre, 2013

Les œuvres *Le Terrier* et *Les Mordantes* forment comme un détail de paysage. La surface du sol est un plateau d'où émerge le réseau souterrain d'un terrier; autour duquel s'éparpillent les éléments roses et bruns, fleurs carnivores, des «mordantes». Le résultat crée un monde végétal synthétique et inquiétant.

PHILIPPE FAVIER
(Né en 1957 à Saint Etienne, vit et travaille à Saint Etienne)

Boomerang, 2006
Porcelaine biscuit gravée
Collection CRAFT, Limoges

Désireux de lancer un boomerang à l'inauguration d'une exposition personnelle, Philippe Favier l'a imaginé en porcelaine, gravé de fins motifs et d'entrelacs comme la lame damasquinée d'une épée de parade. Le boomerang est une arme de jet étonnante. Lorsqu'il n'atteint pas son but, il fait retour à l'envoyeur. Ce pourrait être une métaphore de l'œuvre d'art qui ne trouvant pas son public retourne à l'atelier. La perfection de la trajectoire elliptique de l'objet signant pour le lanceur l'échec de son projet. Ainsi, ce lancer de parade disait symboliquement la conscience que Philippe Favier avait de sa prise de risque. Si, au lieu de la délicate porcelaine, il avait choisi une céramique de même apparence, son boomerang aurait la résistance et la force d'un bois durci ou d'une lame d'acier. Où l'on remarque combien l'ambiguïté travaille cet objet.

CLAUDE CLOSKY
(Né en 1963 à Paris, vit et travaille à Paris)

Objets se déplaçant de gauche à droite, 1996
Vidéo, durée 4'30 min
Collection Frac Limousin, Limoges

Épris de littérature, adepte de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) fondé par Raymond Queneau et François Le Lyonnais, Claude Closky s'applique les règles que ces écrivains revendiquaient comme point de départ de leurs créations. Dans la vidéo présentée, Closky s'impose ainsi une contrainte : celle de déplacer

systématiquement un objet de gauche à droite durant toute la durée de la vidéo.

BOYD WEBB
(Né en 1947 à Christchurch, vit et travaille à Brighton au Royaume-Uni)

Préhensile Torpor, 1977
Photographies couleurs collées sur carton et texte manuscrit, 34,86 x 49,88 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Cette œuvre en diptyque fait partie des « tableaux photographiques ». Adeptes d'un humour de situation, incongru ou absurde, Boyd Webb propose une séquence en abîme, où par une sorte de jeu de renversement, la deuxième image censée répondre à l'interrogation que suscite la première quant à la situation étrange dans laquelle les personnages sont montrés, la relance au contraire par un nouveau mystère. Celui de la feuille de papier que la femme exhibe.

JEAN-PIERRE UHLEN
(Né en 1959 à Mulhouse, vit et travaille à Limoges)

Sans titre, 2000
Bois, ficelle, hauteur : 52 cm, diamètre : 35 cm
Sans titre, 2000
Bois, carton, papier calque, 60 x 30 x 34 cm
Sans titre, 2000
Bois, fer, 13 x 35 x 51 cm
Sans titre, 2001
Bois, pâte synthétique, tirage jet d'encre, 45 x 27 x 31 cm
Sans titre, 2000
Carton, bois, ficelle, 40 x 40 x 50 cm
Sans titre, 2001
Bois peint, ficelle, 51 x 31 x 10 cm
Sans titre, 2002
Verre, bois, pâte synthétique, impression jet d'encre, 44 x 20 x 23 cm
Sans titre, 2002
Verre, bois, pâte synthétique, fil de fer, 27 x 33 x 27 cm
Sans titre, 2001
Bois, pâte synthétique, impression jet d'encre, 43 x 26 x 34 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

La démarche de Jean-Pierre Uhlen part du constat que l'homme est immergé dans un monde qui ne se dévoile que par fragments. Dans ce contexte ses travaux sont conçus plutôt dans l'idée d'être des outils d'expérience, des jalons, des dispositifs repères. Les maquettes, dont le statut paraît hésiter entre sculptures de petits formats et utopies d'architecture, illustrent cette conception. Volontairement bricolées, elles se présentent comme autant de scènes où l'art et la sculpture énoncent leurs fonctions et dénoncent leurs limites. Elles installent un lieu de négociation, un laboratoire où l'objectif social et l'utopie se rejoignent.

ANTONIN BONNET
(Né en 1960 à Paris, vit et travaille à Paris)

Sans titre, 2013
Photographie, 50 x 75 cm
Sans titre, 2013
Photographie, 50 x 75 cm
Sans titre, 2013
Photographie, 75 x 49 cm
Sans titre, 2013
Photographie, 50 x 75 cm
Manufacture Bernardaud, Limoges

Invité à la manufacture Bernardaud à Limoges pour réaliser une série de photographies, Antonin Bonnet est frappé par la maîtrise et la délicatesse des maîtres de l'atelier de porcelaine. Il cherche, avec ses photographies, à rendre compte du caractère apaisant des réalisations et de la grâce des mouvements, sans occulter le vivant de la matière.

JEAN-CHRISTOPHE BALLOT
(Né en 1960 à Paris, vit et travaille à Paris)

Sans titre, 2013
Photographie, 49,5 x 62 cm
Sans titre, 2013
Photographie, 49,5 x 62 cm
Manufacture Bernardaud, Limoges

Jean-Christophe Ballot est architecte de formation. Cet ancien pensionnaire de la Villa Médicis s'intéresse particulièrement à l'espace. Pour la série présentée ici, le photographe s'intéresse aux gestes, aux outils et aux

réalisations de la Manufacture. Il met ainsi en scène le savoir-faire et le temps nécessaire à la fabrication d'une porcelaine.

MARTINE ABALLÉA
(Née en 1950 à New York aux Etats-Unis, vit et travaille à Paris)

Garden party, 1996
Service à thé, porcelaine
Collection CRAFT, Limoges

L'artiste revisite le service à thé, à sa manière, d'une préciosité délicate et rêveuse. Du Limoges classique, elle conserve les codes : porcelaine blanche et filet d'or. Les mots qu'elle inscrit sur chacune des pièces, comme décor; empruntent eux aussi à une tradition bourgeoise du XIX^{ème}. Sauf qu'ici les associations de mots qu'elle propose, ne racontent pas l'épisode d'une histoire, mais incitent des rapprochements incongrus, ménageant des écarts de sens, qui sont une invitation à la rêverie.

MARYLÈNE NEGRO
(Née en 1957 à La Tronche, vit et travaille à Paris)

Sans titre, 1997
Photographie couleurs sur aluminium, 4 x (120 x 180 cm)
Collection Frac Limousin, Limoges

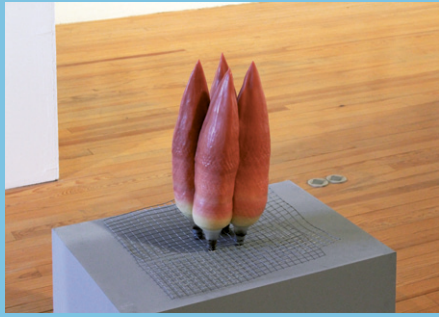
Une main, dans l'espace public, tend un ticket d'entrée, une autre brandit une carte de crédit, une troisième avance un titre de transport, deux mains enfin déplient les feuillets d'une carte routière. C'est la mobilité, le dépaysement et plus précisément le voyage que Marylène Negro, dans ces quatre photos, met en scène. Non pas un voyage particulier – chacun de ces titres d'accès est anonyme, vierge de toute indication particulière – mais par l'intermédiaire de ces passeports, dessinant une trajectoire, l'idée de la mobilité.

JOE SCANLAN
(Né en 1961 à Stoutsville aux Etats-Unis, vit et travaille à New York)

Itebos - Ver de terre, 1999
Porcelaine émaillée, fermoir métal
Collection CRAFT, Limoges



11



12



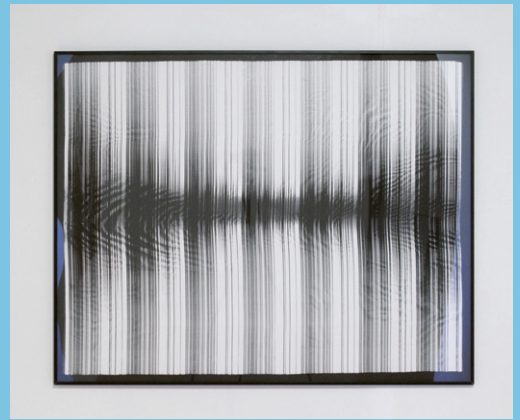
13



14



16



17



15

11 Vue d'exposition avec notamment Marinette Cueco *Entrelacs 1,2,3*, 1990

12 Mathias Le Royer *Quatre piments*, 2004

13 Henri Cueco *Assiettes*

14 Franck Eon *Podiums*, 1999

15 Pierre Savatier *Cercle à broder (rosace, fond noir)*, 1994

16 Henri Cueco *Saxifrages*, 2009

17 Pierre Savatier *Coupon rayé*, 1996

L'itebos est une boîte destinée à conserver des pilules, emblématique de la production traditionnelle des manufactures de Limoges. L'artiste avec humour orne son itebos d'un ver de terre, par allusion aux maux que traitent le plus souvent ces pilules, plutôt que du serpent.

MARCO MENCACCI
(Né en 1959 à Paris, vit et travaille à Paris)

Itebos - Bronzina, 1999
Boîte, porcelaine émaillée, perles blanches, fermoir de métal
Collection CRAFT, Limoges

Marco Mencacci décline le traditionnel itebos en une sorte de hochet, terminé par un bouquet de tentacules formées de perles blanches et d'un fermoir métallisé. Sorte de fouet d'une esthétique toute baroque, pour ces pilules censées vous redonner de la vivacité.

HENRI CUECO
(Né à Uzerche en 1929, vit et travaille à Paris et Vigeois)

Assiettes
Porcelaine de Limoges (prototypes), 31 cm de diamètres chaque
Saxifrages, 2009
Lavis d'acrylique et fusain sur toile polyester libre, 217 x 360 cm
Prêts de l'artiste, Paris

Henri Cueco travaille par série. A partir de 2000, il revient vers l'un de ses thèmes de prédilection: la nature. En 2003, année de la canicule, constatant les désastres subis dans son jardin, il ramasse les feuilles recroquevillées des saxifrages (herbacés vivaces qui donnent leur nom à l'une des œuvres présentées) brûlées par le soleil, dont il dresse sur la toile, telle une nomenclature, ou une page d'herbier, un répertoire de formes fossilisées.

MARINETTE CUECO
(Née à Argentan, vit et travaille à Paris et Vigeois)

Entrelacs 1, 2, 3 (jonc entrelacés), 1990
Joncs entrelacés, 170 x 170 cm
Prêts de l'artiste, Paris

Marinette Cueco depuis le début des années 70 herborise. Ces cueilletes constituent le matériau de son travail. Des plantes, elle utilise le plus souvent les tiges qu'elle noue, tresse, tricote, crochète. Les « entrelacs », figures abstraites et légères, sont faits de jonc.

MATHIAS LE ROYER
(Né en 1968 à Alençon, vit et travaille à Limoges)

Quatre piments, 2004
Cire, ampoules, grillage, 45 x 45 x 45 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Le travail de Mathias Le Royer, guidé par les proximités de formes, procède par collage, ménageant des rapprochements apparemment imprévus, voire improbables, qui dégagent, à cause de leur incongruité même, une poésie. Ici une botte de quatre piments rouges associés à des culots de lampe, dont ils paraissent être les flammes. Et chacun sait combien le piment à défaut d'éclairer, chauffe la langue et brûle la gorge.

FRANCK EON
(Né en 1961 à Roubaix, vit et travaille à Bordeaux)

Podiums, 1999
Acrylique sur toile montée sur châssis, 60 x 73 cm (3 fois) et 60 x 60 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

La démarche de Franck Eon est traversée par la question de l'image, et plus largement, celle de la place du visuel dans la société.

Il envisage la peinture comme l'acte de donner forme à des images issues du champ le plus large possible. Toutes celles avec lesquelles on vit, quelque soient leur nature, leurs statuts ou leur style. Sans autre filtre que celui de la subjectivité.

Ce choix de l'éclectisme qui prône l'absence de hiérarchie entre art majeur ou mineur a pour effet de perturber la relation du spectateur à l'image. Et ce d'autant plus qu'à chaque fois, le traitement pictural apparaît déconnecté du sujet abordé.

Podiums est une oeuvre particulièrement significative de sa démarche. C'est une variation ironique sur l'idée omniprésente de hiérarchie

appliquée à un corpus banal et hétérogène. La marche la plus haute semble à chaque fois fermement occupée, plus encore dans la dernière image, sous le poids suspendu d'un rouleau compresseur.

PIERRE SAVATIER
(Né en 1954 à Poitiers, vit et travaille à Montreuil-sous-bois)

Cercle à broder (rosace, fond noir), 1994
Photogramme couleur, 52 x 51 cm
Coupon rayé, 1996
Photogramme noir et blanc, 118 x 148 cm
Collection Frac Limousin, Limoges

Pierre Savatier pratique le photogramme. Cela consiste à obtenir une image photographique, en mettant simplement en contact un objet avec une surface photosensible puis en l'exposant à une source de lumière. Dans chaque composition il joue sur deux registres potentiellement antagonistes. Ici le proche et le lointain. Le cercle qui emprisonne une partie du tissu, produit un effet de loupe paradoxal. En même temps qu'il concentre, comme c'est naturel, l'attention du brodeur ou du regardeur. Pourtant, le cercle qui délimite la partie rapprochée de l'image semble au contraire la creuser. Les motifs agrandis deviennent flous comme si la distance focale était mal réglée tout en restant associée au reste du tissu dans une continuité instable. Les deux parties de la composition vacillant entre le fond et la surface.

LIMOUSIN, L'EXCEPTION CULTURELLE : ARTS PLASTIQUES, ARTS DU FEU, ARTS TISSÉS, DESIGN.

Richesse des collections et de la création contemporaine
d'une région.

Du 7 juillet au 13 octobre 2013

S'associant aux 30 ans du FRAC Limousin (Fonds Régional d'Art Contemporain) et de la décentralisation et aux 20 ans du Craft (Centre de Recherches sur les Arts du Feu et de la Terre), le Centre d'art contemporain consacre son exposition de l'été 2013 à l'exception culturelle du Limousin, dans le domaine qui est le sien : la création contemporaine.

Le Limousin est une région d'exception à plus d'un titre : le premier musée d'art contemporain créé en France, deux centres d'art de renom, un Frac réputé, le Craft, le centre du livre d'artiste, une école nationale des beaux arts, les industries des arts du feu et de la tapisserie, une aide conséquente à la création cinématographique...

L'exposition, véritable vitrine des richesses culturelles en Limousin, couvre les domaines des arts plastiques, des arts du feu, de la tapisserie et du design et met en résonance ces différents domaines sur les 900m² disponibles du Centre d'art Meymac.

Mêlant les différents modes d'expression, elle associe, dans une première approche, des pièces significatives issues de collections régionales (Frac, Craft, Musée d'art contemporain de Rochechouart, Cité et Musée de la Tapisserie d'Aubusson, Espace Paul Rebeyrolle) pour les structures institutionnelles, de fondations et d'entreprises privées, liées aux activités des arts du feu et de la tapisserie, et d'artistes plasticiens originaires du Limousin que le Centre a présenté depuis sa création en 1979.

Avec les œuvres de :

MARTINE ABALLÉA, ACTAR ARQUITECTURA, JULIEN AUDEBERT, JEAN-CHRISTOPHE BALLOT, ANTONIN BONNET, BÉCHEAU-BOURGEOIS, FRANÇOIS BOUILLON, DAVID BURROWS, WERNER BÜTTNER, CLAUDE CLOSKY, FLORENT CONTIN-ROUX, HENRI CUECO, MARINETTE CUECO, ROBERT CUMMING, NATHALIE DU PASQUIER, PHILIPPE DURAND, FRANCK EON, RICHARD FAUGUET, PHILIPPE FAVIER, DOMINIQUE FIGARELLA, DANIEL FIRMAN, LOTHAR HEMPEL, JÉRÉMY LAFFON, MATHIAS LE ROYER, BARBARA ET MICHAEL LEISGEN, OLIVIER LEROI, OLIVIER MASMONTÉIL, PHILIPPE MAYAUX, MARCO MENCACCI, FRÉDÉRIQUE METZGER, PABLO MOLESTINA, MARYLÈNE NEGRO, BERNARD QUESNIAUX, PAUL REBEYROLLE, CLAUDE ROUCARD, PIERRE SAVATIER, JOE SCANLAN, THOMAS SCHUTTE, FRANCK SCURTI, ETTORE SOTTASS, KEIICHI TAHARA, PATRICK TOSANI, JAMES TURRELL, JEAN-PIERRE UHLEN, CHRISTOPHE VIGOUROUX, BOYD WEBB, WILLIAM WEGMAN, ERWIN WURM.

Nous remercions tout particulièrement :

les artistes et prêteurs personnels : Julien Audebert, François Bouillon, Marinette et Henri Cueco, Jérémie Laffon, Olivier Masmontéil, Claude Roucard,

les prêteurs institutionnels: Bernardaud, Limoges / Cité internationale de la tapisserie, Aubusson / Collection privée / CRAFT, Limoges / Espace Paul Rebeyrolle, Eymoutiers / FRAC Limousin, Limoges / Galerie art : concept, Paris / Musée départemental d'art contemporain, Rochechouart.



Abbaye Saint André
Centre d'art contemporain
Place du bûcher
19250 MEYMAC
www.cacmeymac.fr

Conception, organisation et réalisation :

Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet
avec *Églantine Bélétre*

Communication, presse : *Céline Haudrechy*

Régie : *Emmanuel Adelmant, Laurence Barrier,*
Vincent Crinière, Vincent Farkas, Fabrice Gallis,
Alexandre Langlois, Jean-Philippe Rispal, Marion
Robin

et *Balthazar Legros, Iris Truchet Lorenzini (stagiaires)*

Médiation : *Jean-Philippe Rispal*

Accueil : *Laurence Barrier*

OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE
DE 10H À 13H ET DE 14H À 19H

À PARTIR DU 17 SEPTEMBRE
DE 14H À 18H

CRAFT - CENTRE DE RECHERCHES SUR LES ARTS DU FEU ET DE LA TERRE

Le projet initial du CRAFT est d'établir un lien expérimental et artistique entre industriels et designers, architectes et plasticiens. Le Craft a déjà invité plus d'une soixantaine d'artistes à produire un travail de recherche et de création en vue de la production d'une œuvre d'art céramique. La collection comprend aujourd'hui plus d'une centaine de pièces bénéficiant des dernières avancées technologiques ou s'inscrivant dans une tradition plus classique de la porcelaine.

Impasse Becquerel
87000 Limoges
T 05 55 49 17 17
www.craft-limoges.org

LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE ET DE L'ART TISSÉ

Ce musée s'est fixé pour objectifs de promouvoir une meilleure connaissance des techniques de fabrication de la tapisserie de la Marche, d'Aubusson, de Felletin et de leurs alentours tout en promouvant l'art du XX^{ème}. À la jonction de la tradition et de l'actualité de l'art, une invitation est faite à des artistes contemporains de produire une œuvre tissée en y associant leur pratique. Afin d'accentuer la modernité de cette démarche, les artistes doivent se conformer à une dimension imposée, celle fixée par les dimensions du plus grand téléviseur proposé sur le marché en 1997 : 1,40 x 1,60 cm.

16 avenue des Lissiers
23200 Aubusson
T 05 55 83 08 30
www.cite-tapisserie.fr

FRAC LIMOUSIN - FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

Cette année, le Frac Limousin fête ses 30 ans d'existence. Il s'inscrit dans la vocation commune à tous les Frac depuis 1982 de constituer, développer, conserver, diffuser et mettre en valeur un fonds d'œuvres d'art contemporain. Une infime partie des 1500 œuvres de 383 artistes de la collection est présentée à l'Abbaye Saint-André afin de mettre en valeur cette richesse.

Espace des Coopérateurs
Impasse des Charentes
87100 Limoges
T 05 55 77 08 98
www.fraclimousin.fr

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ART CONTEMPORAIN DE ROCHECHOUART

Inauguré en 1985, le Musée s'est constitué une collection d'art contemporain remarquable de plus de 250 œuvres avec notamment des commandes passées à des artistes internationaux et le fonds de dotation et d'archives de Raoul Hausmann.

Place du Château
87600 Rochechouart
T 05 55 03 77 77
www.musee-rochechouart.com

ESPACE PAUL REBEYROLLE

L'espace Paul Rebeyrolle rend hommage au peintre né en 1926 à Eymoutiers et mort en 2005 à Baudreville. Ouvert en 1995, plus de 50 toiles emblématiques de la production de l'artiste y sont exposées, de même que plusieurs sculptures monumentales. Parallèlement à l'exposition permanente, l'espace Paul Rebeyrolle accueille chaque année des expositions temporaires.

Route de Nedde
87120 Eymoutiers
T 05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com

FONDATION BERNARDAUD

La grande aventure industrielle et artistique de la manufacture Bernardaud commence en 1863, dans une région qui possède les trois éléments indispensables à la fabrication de la porcelaine : le kaolin, l'eau douce et les forêts.

À Limoges dans une partie des ateliers de la manufacture, Michel Bernardaud a créé en 2002 la Fondation d'entreprise Bernardaud. Elle a pour but d'inviter des créateurs de tous horizons à réinventer la porcelaine dans des usages inédits qui débordent des arts de la table, à valoriser l'intelligence de la main dans le circuit de visite ouvert au public et à organiser, chaque été, une exposition autour de la céramique.

27 avenue Albert Thomas
87000 LIMOGES
www.bernardaud.fr



d.c.a



Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre